



PLANT ME



Performance musicale connectée pour plante et musicien.

Un projet initié par Karine Bonneval en collaboration avec Emmanuel Hubaut.

Durée 20 minutes environ.

Images de la pièce en installation, Karine Bonneval

Images de la performance prises par Chloé Silbano lors de la première, le 26 juin 2019, exposition Dé-jardiner, Galerie Gr_und, Wedding, Berlin.

Un guzmania, broméliacée très courante à la floraison spectaculaire, est planté dans une coiffe-pot réalisée en vannerie sauvage.

A la pièce, issue d'une pratique liée à un savoir-faire vernaculaire, ancré dans une tradition paysanne du fait main avec ce qui nous entoure, répond un réseau de cables. Les feuilles de la broméliacée sont connectées via des pinces crocodiles à un makey makey par un ensemble quasi racinaire de fils électroniques. L'arduino est relié au système soundplant qui permet de déclencher des séquences sonores à distance.

L'ensemble est placé sous des lampes horticoles au spectre rose/mauve.

Cette pièce performative est une réponse ironique à la mode qui consiste à faire de la musique «avec les plantes».

Karine Bonneval travaille depuis 5 ans avec différents laboratoires en écophysologie végétale qui étudient les comportements et les réponses des végétaux aux stress et stimuli de leurs environnements. Faire de la musique à partir des courants électriques qui traversent les plantes (ainsi que l'ensemble des êtres vivants) est une pratique qui existe depuis les années 70 -avec des techniques différentes- , mais elle ne permet pas de prétendre que l'on entre en dialogue avec les plantes.

Allant jusqu'au bout de l'anthropomorphisme, il s'agit ici, alors que nous ne partageons pas avec les végétaux les mêmes modes de communication, de littéralement faire parler la plante selon nos moyens. Le guzmania, en performance avec Emmanuel Hubaut, parle, respire, crie, nous pouvons même entendre son coeur battre.







Une coiffe en osier sauvage abrite un guzmania, lui même connecté à un tressage de câbles électroniques. Cette pièce où se mélangent le naturel et l'artefact, le vernaculaire au technologique, est conçue par Karine Bonneval pour une performance en duo d'une plante avec le musicien Emmanuel Hubaut (Les Tétines Noires, Dead Sexy, Pest Modern). Son set up est volontairement minimal, constitué d'une guitare électrique et de quelques effets analogiques. Allant jusqu'au bout de l'anthropomorphisation, la plante «parle» en relation avec les improvisations à la guitare d'Emmanuel pour une tentative d'hybridation et de communication teintée d'ironie.